

La demi-journée consacrée à **Simenon** voulait d'emblée dissiper un malentendu : Simenon n'est pas seulement un auteur populaire, le créateur du commissaire Maigret ! C'est un grand écrivain à l'œuvre foisonnante et diverse : contes et nouvelles, écrits journalistiques, autobiographie, correspondance, à côté des 75 Maigret et des autres romans, exprimant tous de manière poignante le drame existentiel, la révolte et la culpabilité. C'est dans cette perspective que sont proposées des analyses de romans, du *Chartier de la « Providence »* à *La Vieille*, l'étude du thème à connotation autobiographique de la mère et du frère, et des rapports entre le roman et la photographie.

Le dossier consacré aux **providences romanesques** voudrait rappeler que les romanciers des XVII^e et XVIII^e siècles, même s'ils préféraient le plus souvent se confiner dans un registre plutôt profane, ne manquaient pas de retrouver quelquefois les évidences premières d'une vision du monde religieuse quasi unanimement partagée. Ils en accusent du coup certaines inflexions majeures, qui passent notamment de la soumission peu ou prou inconditionnelle de l'âge classique aux volontés du Ciel à des interrogations plus exigeantes diversement liées aux Lumières et à leur nouveau droit au bonheur.

Aristote met le personnage héroïque au cœur de la tragédie, par l'identification psychologique du spectateur avec le protagoniste – être noble mais faillible. Racine, traducteur de la *Poétique*, met en scène, suivant Euripide, plusieurs héros au féminin qui attirent jusqu'à nos jours l'attention des publics comme des spécialistes. Sont examinées dans ce dernier dossier : les **héroïnes** d'un élève persan de Molière ; celles de Racine, et de ses prédécesseurs ; l'héroïne Jeanne d'Arc à la scène ; les héroïnes d'opéra comique au XIX^e siècle ; et celles du théâtre contemporain expérimental d'Hélène Cixous.